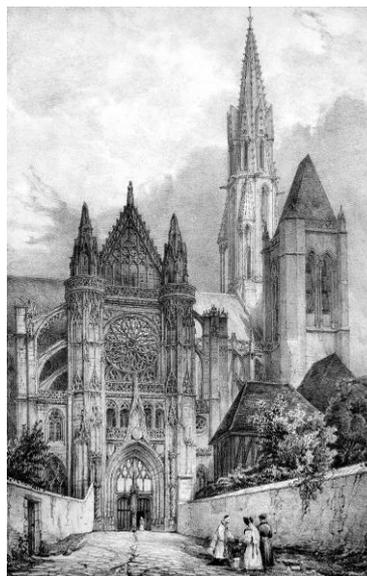


# Les TABLETTES

de la SOCIÉTÉ D'HISTOIRE &

D'ARCHÉOLOGIE DE SENLIS

N° 19 – Décembre 2014



## Vie de la Société

Samedi 20 décembre, Jean-Marc Popineau, vice-président de la SHAS proposait de réexaminer nos connaissances sur nos grands ancêtres, *Les Sulbanectes : du mythe à la réalité*.

Le peuple des Sulbanectes est le plus souvent réputé installé dans la plaine de Senlis bien avant la Conquête romaine, sur un petit territoire, limité par des hauteurs modestes et dont les limites seront reprises par l'ancien diocèse.

Cependant les tessons gaulois retrouvés à Senlis ou sur les hauteurs candidates à la localisation d'un oppidum sont rares. Les monnaies gauloises retrouvées sur le territoire, y compris aux Arènes, sont, en majorité, celles des Suessions (Soissons) dont l'atelier d'origine a été identifié. Les Sulbanectes ne battaient donc pas monnaie. Les monuments fouillés ne sont pas antérieurs au milieu du premier siècle de notre ère.

L'analyse paléopalynologique (analyse des pollens) met à mal le mythe de peuple des forêts, qu'une dérive étymologique supposait. À l'époque de la Conquête, le paysage était ouvert et de type bocage. Quant à l'origine du nom Silvanectes (sans « y »), sans rapport avec la forêt, il pourrait signifier *selva nectis*, c'est-à-dire ceux qui auraient acquis leur indépendance.

La ville se nomme *Augustomagus*, soit le marché d'Auguste, au sens large du terme, c'est-à-dire entrepôt de nos jours. Mais, probablement a-t-elle honoré Claude qui, acclamé empereur, devint aussi Auguste, comme l'indique la dédicace du socle retrouvé dans le jardin du château royal et exposé au

musée d'Art et d'archéologie de la ville. Il aurait pu fonder ou favoriser la cité située sur le trajet militaire de la Bretagne, outre-manche, conquise de 43 à 47.

### Publications reçues

Le numéro 132 de la revue des *Amis du Vieux Verneuil* est consacré au *Voyage en France des frères Huygens en 1655*. Christiaan et Lodewicjk Huygens traversèrent ainsi Écouen, Chantilly, Verneuil-en-Halatte, Rieux, Liancourt et Creil et dormirent à Senlis le 30 juillet.

La *Société d'histoire et d'archéologie de l'arrondissement de Provins* s'associe au grand mouvement de commémoration du centenaire de la Grande Guerre et réserve son bulletin numéro 168 à *La guerre de 14-18 à Provins et dans sa région*.

Le volume 2014 (tome LIX) des *Mémoires de la Fédération des Sociétés d'histoire et d'archéologie de l'Aisne*, titre : *les civils dans la guerre*. Si la moitié des articles concerne la période 1914-1918, les conflits de la Guerre de Cent Ans, des guerres de religion, les occupations armées de 1815, 1870 et 1940 ne sont pas oubliés.

### Trésors de la Société

Ce fragment de figurine gallo-romaine provient d'un jardin de Senlis, rue de Beauvais. Il s'agit d'une Vénus en terre cuite, production de l'Allier, très répandue en Gaule. Il mesure 115 mm x 65 mm. Il a été analysé par notre collègue Véronique Pissot. (Don des enfants de William Hannagan en 2011).



SHAS, Ob 06, photo SHAS

## Rue du chancelier Guérin

En vis-à-vis de la chapelle du chancelier Guérin, le mur pignon de l'actuelle crêperie, *Le Tourmentin*, est manifestement réemployé d'un bâtiment antérieur. Ce mur pourrait correspondre aux fondations retrouvées par Virginie Lécaux lors des opérations de sondage de la rue. En sous-sol, il subsiste un mur sensiblement dans l'axe de la rue, qui présente un arc romain. L'épaisseur des pieds-droits du porche est de 56 centimètres. Le seuil de cet arc antique se trouve à plus de 3 mètres sous le niveau de la rue actuelle.



Photo Gilles Bodin



Photo Marcel Rallon (état antérieur)

En 1978, un repérage archéologique avait permis d'identifier deux niveaux de circulation antiques (photo Durand) à la base de la pile orientale de l'arc gallo-romain (photo Rallon). Il s'agit d'un premier niveau de pierres mises à plat, le second, plus élaboré, repose sur un hérisson de pierres disposées de chant. Cet agencement n'est plus visible de nos jours, un mur de parpaings recouvrant la totalité de l'arc.



Photo Marc Durand

### Autodafé ?

Un déplorable incendie a touché la bibliothèque municipale de Senlis dans la nuit du 12 au 13 décembre. Le fonds ancien et les ressources locales n'ont pas été atteints. Leur consultation reste cependant impossible pour une durée indéterminée et jusqu'au 31 janvier au moins.

### Journée archéologique de Picardie à Soissons, bilan de fouilles, Arc de Dierrey

Au nord-est de Senlis, la construction du gazoduc Arc de Dierrey a généré 73 ha de fouilles archéologiques dans l'Oise entre avril 2013 et octobre 2014. La vallée de l'Oise et l'arrondissement de Senlis, ont fourni le plus grand nombre de sites. La chaussée Brunehaut a été coupée à Raray sur la parcelle *Grande Pièce de La Borde*. L'INRAP en a étudié la coupe (Sabrina Sarrazin), en particulier la surface d'origine (calcaire damé puis grosses pierres) et les recharges médiévales et modernes, sur un mètre d'épaisseur. *Le Gros Buisson*, site déjà localisé en prospection, a été fouillé à Ormoy-Villers, par l'INRAP (David Delaporte). Il date de l'Antiquité jusqu'au haut Moyen Âge (fossés, puits, trous de poteaux, bâtiments sur fondation en calcaire, cave maçonnée en moellons calcaires). À Auger-Saint-Vincent, parcelle de *La Fosse Blème*, a été fouillé un site protohistorique et antique d'agglomération diffuse ou de très grosse villa, abandonné au début du III<sup>e</sup> siècle (Karine Libert). À Betz, *Au-dessus du Moulin à Vent*, une nécropole à incinération du Bronze final, compte une quinzaine de tombes et trois bûchers (Karine Libert). Signalons, hors de l'arrondissement, le théâtre et le fanum, à Estrées-Saint-Denis, au lieu-dit *Le Moulin Brûlé*.

## Photo mystère de décembre

Sur la pierre d'angle du linteau d'une fenêtre du premier étage de la maison faisant le coin de la rue Odent et de la place de la Halle, actuellement occupée par l'agence Foujols subsiste le numéro 161. Une ordonnance royale du 1<sup>er</sup> mars 1768 imposait la numérotation des maisons de toutes les villes du royaume. À Senlis la première tentative de numérotation, en continu, fut appliquée en 1771 ou 1780. Des maisons au voisinage de la rue Saint-Yves-à-l'Argent conservent cette numérotation gravée. La numérotation fut reprise en 1815. Puis, en 1837, le peintre Barthélemy Toussaint Brulé adjudicataire du marché se chargeait de peindre à l'huile à deux couches... les chiffres en noir verni...de onze centimètres de hauteur sur deux centimètres et demi de corps d'épaisseur.



## En vente

*La Mémoire Senlisienne* édite une nouvelle plaquette sur le thème des écoles de Senlis, essentiellement au XX<sup>e</sup> siècle.

## La crèche de Saint-Pierre

L'église Saint-Pierre de Senlis désaffectée à la Révolution a servi de fabrique de chicorée, de grange, d'écurie puis de marché. Sa tour méridionale, souvent décriée, a été achevée en 1592. Son sommet était doté à l'origine d'une boule dorée, surmontée d'une croix. Grâce au talent de Denis Pigier elle fait une très convaincante crèche de plus d'un mètre de haut.



Photo Denis Pigier

**Bonnes fêtes à tous !**



***Château royal, 47, rue du Châtel  
60300 Senlis***

Fondée en 1862.  
Reconnue d'utilité publique en 1877.  
[contact@archeologie-senlis.org](mailto:contact@archeologie-senlis.org)  
[www.archeologie-senlis.org](http://www.archeologie-senlis.org)